



JURA RAID AVENTURE Surprises et classiques Les concurrents du JRA savaient qu'ils auraient droit à des secteurs en roller et en VTT. En revanche, les organisateurs les ont surpris avec une épreuve de tir à la carabine et un passage en tyrolienne. Le tout s'est déroulé dans une bonne humeur générale. DAVID MARCHON

RAID MULTISPORT Les innovations du Jura Raid Aventure ont atteint leurs cibles.

Des surprises qui font mouche

EMILE PERRIN

«Ah, on prend le train.» «Ils nous mettent sur le télésiège et on redescend, facile.» A l'heure d'un des trois départs du 11e Jura Raid Aventure (JRA), les concurrents rigolaient déjà. Quelques heures plus tard, malgré la dureté de l'effort, tous ou presque avaient encore le sourire, même derrière le masque de boue.

Par paire toujours, entre potes, en couple, en binôme parents-enfants, voire même grand-papa enfant pour Michael (72 ans) et Jan Lauenstein (11), le JRA a encore offert à tous les motivés (190 équipes inscrites!) de quoi se faire plaisir. «On ne s'attendait, ni à prendre le train, ni à monter à la Robella en télésiège. Un raid comme ça, c'est avant tout une aventure, au-delà de la course», se réjouissait Xavier Sigrist. Habitué de ce genre d'effort, il a pris part à la course découverte avec son fils Maé. Troisièmes au final, les Sagnards y ont trouvé leur compte. «Avoir un tel objectif permet de s'entraîner une fois par semaine en famille, peu importe la discipline. C'est une belle aventure. A deux, une complicité s'installe. C'était une belle journée, et l'organisation était géniale. C'était vraiment cool et le comité arrive toujours à trouver quelque chose de nouveau.»

Outre la petite balade inaugurale en train et en télésiège, que

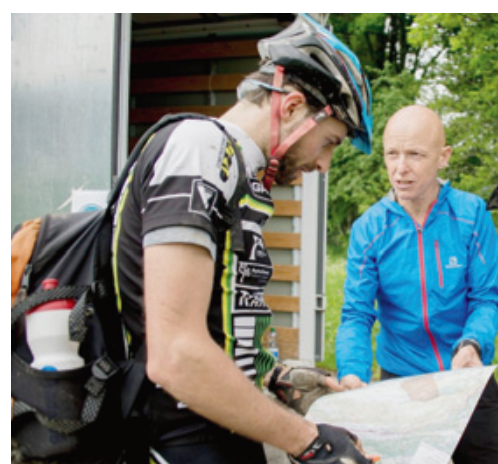
certaines comparaient, dans une bonne humeur ambiante, à une sortie d'EMS, les participants ont eu droit à une séance de tir aux Rochats, qui en a surpris plus d'un. Les «ah, ouais!» ou les «qu'est-ce que c'est?» avec des yeux écarquillés furent nombreux à la découverte de l'atelier surprise. Dix coups pour chaque paire et, comme au biathlon, un tour de pénalité par cible manquée. «C'était assez déstabilisant», rigolait le Français Yoann Mougel. Troisième en experts avec son compère Frédéric Perrin, les Haut-Savoysards n'ont pas regretté le déplacement. «Nous cherchions quelque chose à 2-3 heures de route de chez nous. Les organisateurs d'ici viennent courir dans notre région, ils savent de quoi ils parlent. Les disciplines s'enchaînaient bien. Même si Fred n'avait jamais fait de roller et que j'ai été nul au tir (5 fautes), il y a de fortes chances que nous revenions, surtout si le site de course change chaque année.»

Ce 11e JRA a donc recueilli de nombreux suffrages, même si quelques concurrents ont trouvé le parcours découvert un peu long et certains secteurs de VTT bien corsés. «Nous mettons quand même 6h50', c'est du costaud. Mais le format de course est bien. L'intérêt de ce genre de course est qu'elle se dispute par équipe», terminait Yoann Mougel. Un avis que personne ne contredira. ●



TOUJOURS INNOVER ET SURPRENDRE

«En changeant d'endroit chaque année, le Jour-J constitue toujours un test grandeur nature.» Afin de surprendre encore et toujours les concurrents, les organisateurs du JRA travaillent sans filet, comme le confirme le coordinateur Fred Kohli. «Malgré des mouvements dans le comité, nous apportons des changements dans la continuité. Nous devons toujours amener quelque chose de nouveau. Les participants adorent les surprises. Je suis d'accord que le parcours découvert était peut-être un peu long, mais il l'était car plus roulant. Je n'ai vu que des sourires à l'arrivée, et si les coureurs sont contents, nous le sommes aussi», se félicitait encore l'un des organisateurs. Avec 190 équipes inscrites (une trentaine de plus que l'an dernier), le JRA ne cesse de grandir. «Au-delà de 200, cela deviendra dur à gérer», reprenait Fred Kohli. Le rendez-vous est déjà pris pour 2017.



Les participants au Jura Raid Aventure n'ont pas ménagé leurs efforts, tant physiques que dans la lecture des cartes. DAVID MARCHON

RÉSULTATS

JURA RAID AVENTURE

Fleurier. Parcours expert (72 km, +2400 m de dénivelé). Messieurs: 1. Team2Raid (Benoît Peyvel-Vincent Faillard) 6h18'13". 2. Les Beaufs Yo (Christophe Pittier-Mathieu Jeannot) 6h25'03". 3. Raideurs du matin (Frédéric Perrin-Yoann Mougel) 6h50'47". 4. NeuchAventure Vdt-VdR (Antoine Tandreau de Marsac-Fabien Juan) 6h51'53". 5. fast furious (Jan Béguin-Alex Dimitriou) 7h01'19".

Mixte: 1. For Four (Lucia et Stefan Lauenstein) 7h41'34". 2. Les râleur/se désorientés (Maël Vallat-Manon Racine) 9h50'26". 3. ORA 2 (Arthur Desreumaux-Cécile Maruzzi) 11h45'08".

Dames: 1. Les O Jurettes (Chloé Blanc-Sandra Billet) 8h23'37". 2. Les tapettes de NeuchAventure (Lyne Dubois-Bénédict Maître) 14h36'58". 3. Valflo (Flora Cochand-Valérie Blanchet) 15h17'08".

Parcours sportif (54 km, +1400 m).

Messieurs: 1. NeuchAventure Jul Fanfan (Julien Bouille-Aurélien Blondeau) 4h26'25". 2. Gadou Boys (David Gadler-Claude-Alain Gadler) 4h57'22". 3. Beavers Gang (Denis Carrere-Cédric Martignier) 3h09'49". 4. Char à R quins (Jean-Jacques Guinchard-Georges Arquin) 3h16'35". 5. Firing et Froing (Raphaël Smaniotto-Grégory Matthey) 3h17'00".

Dames: 1. Triple-S (Sandra Schärer-Sarah Conrad) 5h25'16". 2. Authentic Nutrition (Sabine Morand-Elise Perrin) 5h48'48". 3. Neuchaventure s Canucks (Diane Bandelier-Carole Mivelaz) 6h32'54".

Mixte: 1. In Pro Viser (Camille Perroud-Marianne Fatton) 5h02'54". 2. boblee ontour (Raphaël Jeanrichard-Annina Krähenbühl) 5h09'33". 3. Tilcara (Didier Freymond-Lucienne Fellay) 5h21'05".

Parcours découverte (37 km, +700 m). Open: 1. Les Mozzons (Julien Lherbette-Sven Rossier) 2h50'25". 2. Twings (Pierre et Grégoire Bena) 3h00'17". 3. Beavers Gang (Denis Carrere-Cédric Martignier) 3h09'49". 4. Char à R quins (Jean-Jacques Guinchard-Georges Arquin) 3h16'35". 5. Firing et Froing (Raphaël Smaniotto-Grégory Matthey) 3h17'00".

Adultes-enfants: 1. Neuchaventure (Maxime et Annick Béguin) 2h52'07". 2. Les Blonds (Ilan Pittier-Guillaume Rochat) 3h02'50". 3. Truc et Muche (Xavier et Maé Sigrist) 3h19'50".

BEACHVOLLEY Les championnats d'Europe se sont conclus sous la pluie, hier, sans les équipes suisses.

Gros raté pour la délégation helvétique à Bienne

La Bérézina. Le terme est un peu raide, voire réducteur. Quoique. A Bienne, les Suisses ont vendangé leurs championnats d'Europe. «Il faut regarder le positif!», coupe le Nidowien Philipp Saxer, directeur de la branche «beach» de Swiss Volley. «J'aimerais souligner les performances d'Adrian Heidrich et Gabriel Kissling. Même battus, ils ont offert une opposition de qualité en huitièmes de finale aux têtes de série No 1.»

Samedi peu après midi, le duo classé No 26 est tombé 19-21 18-21 face aux Néerlandais vice-champions du monde Reinder Nummerdor/Christiaan Varen-

horst, signifiant la fin des Européens de la délégation helvétique. «Les deux sets ont été serrés, nous avons bien joué et bien réceptionné», lâche Gabriel Kissling. «Ce sont à chaque fois deux ou trois points qui ont plaidé en notre défaveur.»

L'expérience. Tout est là. Gabriel Kissling, 23 ans et aîné de deux ans de son compère Adrian Heidrich, avoue avec lucidité: «Nummerdor a 40 ans. Face à une équipe comme la nôtre, son énorme expérience a clairement fait la différence. Avec quatre à cinq années d'entraînement en plus, je suis sûr que nous serons en mesure de battre des duos comme celui-là.»



Gabriel Kissling au service. KEYSTONE

Les gamins sur le devant de la scène, les étoiles en retrait: c'est le résumé du tournoi côté helvétique. La Bérézina? Un peu, quand même. Vendredi soir, les trois équipes féminines défendant les couleurs de la nation ont chuté en huitièmes de finale.

Déjà. «J'étais très frustré, surtout quand on se dit que nos filles se sont un peu battues toutes seules», confie Sascha Heyer, directeur de l'organisation. «Pour nous, c'était tellement important que les équipes suisses aillent très loin dans le tournoi. C'est dommage, mais c'est le sport...»

Respectivement victorieuses et finalistes du CEV European Masters en Bienne 2015, Nadine Zumkehr/Joana Heidrich (No 7) et Isabelle Forrer/Anouk Vergé-Dépré (No 5) avaient d'autres ambitions qu'une sortie aussi prématurée.

Les Européens seelandais ont vécu. Nouveau record dans l'histoire du tournoi, 66 pays ont joué de retransmissions télévisées de l'événement. «Cela doit être un objectif d'ancrer la tradition du beachvolley à Bienne. Sous quelle forme et dans quelle taille, on doit y réfléchir», lâche le maire Erich Fehr. Le débat est ouvert. ● LKL - RÉD